

RAG Trophy 2010



Chaque année, l'organisation du RAG nous réserve quelques surprises : soit un rappel qu'on doit supprimer pour faire plaisir à un papi qui a mal dormi ou un autre à qui on fait peur en passant sur un pont, mais cette année on a atteint le sommet de la bêtise humaine ou de la crise d'autorité. Comme vous le savez, depuis des années notre fleuron du RAG est le Death Ride de plus de 90m de hauteur et de 170m de longueur, et comme toutes les années, les contacts avaient été pris avec les responsables du site qui nous ont toujours bien aidés aussi bien en autorisations qu'en mise en place du matériel et cette année, ils nous ont encore bien soutenus, mais le numéro 1 du groupe a dit non. Il faut savoir que le groupe des carrières pour

qui nous avons d'ailleurs travaillé dans le cadre des portes ouvertes, aussi bien à Trooz qu'à Quenaste près de Tubize, a été repris par les suisses.

Et le non, nous l'avons appris le jeudi matin alors que les folders, les affiches et



les cartes étaient imprimées, et comme on commence le montage des obstacles le vendredi, il nous restait moins d'une journée pour refaire un nouveau parcours qui, sans la carrière était amputé de 2.5

km, (nous l'avons déjà revu à la baisse vu le manque de personnel), et imaginer un obstacle aussi impressionnant que le DR, et cela sans déranger l'éminence helvète. Après avoir trouvé l'arbre ad hoc, on décide de faire un saut dans le vide comme à l'élastique, mais sans élastique, c'est assez difficile à expliquer, mais, demandez à ceux qui l'on fait s'ils ont retrouvé la parole. Je crois qu'on a eu



plus de refus là qu'au DR, et l'enthousiasme des participants nous a rassuré quant à la qualité de notre raid.

Malgré une météo où on a eu quelques risques d'éclaircie, le public a répondu présent. A certains obstacles où il y avait des risques de files d'attente, par exemple : l'échelle spéléo, on avait doublé avec une échelle fixe, mais les gens préféraient plutôt attendre que ne



pas faire l'obstacle initial. Dans l'ensemble, l'activité a bien marché et malgré le parcours changé à la dernière minute, nous avons 13 obstacles sans compter le départ et l'arrivée.

Quand on pense que grâce à notre sérieux et notre savoir-faire, nous sommes sollicités par le prince de Mérode pour monter un Death Ride dans son château à Westerlo, ça devrait en faire réfléchir certains.